



Le Quotidien

Statistique Canada

Le mercredi 1^{er} mars 2006

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Indices des prix des produits industriels et des matières brutes, janvier 2006	2
Les prix à la sortie de l'usine des produits fabriqués ont augmenté en janvier, étant donné la hausse des prix des produits du pétrole et des produits métalliques de première transformation. Les prix des matières brutes ont aussi crû en janvier à la suite de la hausse des prix du pétrole brut.	
Étude : Les immigrants qui quittent le Canada, 1980 à 2000	7
La migration au Canada n'est pas définitive pour certains immigrants, selon une nouvelle étude qui révèle que plusieurs nouveaux arrivants quittent le Canada par la suite. Parmi les jeunes hommes, ceux admis à l'intérieur du pays à titre de gens d'affaires ou de travailleurs qualifiés étaient les plus susceptibles de quitter le pays.	
Investissement en construction résidentielle, quatrième trimestre de 2005 et année 2005	9
Services de design spécialisé, 2004	10
Charbon et coke, décembre 2005	11
Énergie électrique, décembre 2005	11
Investissement en construction de bâtiments non résidentiels, quatrième trimestre de 2005	12
Nouveaux produits	13



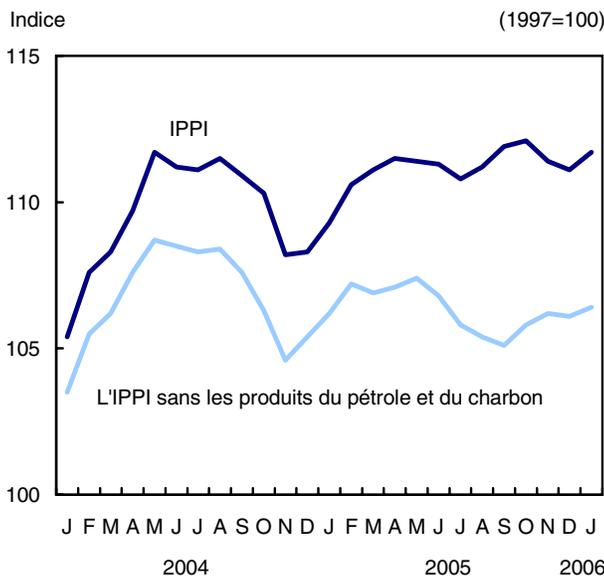
Communiqués

Indices des prix des produits industriels et des matières brutes

Janvier 2006

Les prix à la sortie de l'usine des produits fabriqués ont augmenté en janvier, étant donné la hausse des prix des produits du pétrole et des produits métalliques de première transformation. Les prix des matières brutes ont aussi crû en janvier à la suite de la hausse des prix du pétrole brut.

Les prix des produits fabriqués augmentent



Les prix demandés par les fabricants, mesurés par l'Indice des prix des produits industriels (IPPI), ont progressé de 0,5 % de décembre à janvier. La hausse des prix des produits du pétrole, des produits métalliques de première transformation et des produits du bois de construction explique largement cette augmentation mensuelle.

La variation sur 12 mois de l'IPPI a été de 2,2 %, en baisse par rapport à l'augmentation d'une année à l'autre de 2,6 % enregistrée en décembre principalement en raison de la hausse des prix des produits du pétrole, des produits chimiques, ainsi que des produits métalliques de première transformation comparativement à il y a un an.

Note aux lecteurs

L'Indice des prix des produits industriels (IPPI) reflète les prix que les producteurs reçoivent au moment où les produits franchissent les portes de l'usine. Il ne reflète pas ce que le consommateur paie. Contrairement à l'Indice des prix à la consommation, l'IPPI exclut les impôts indirects et tous les coûts qui surviennent entre le moment où un produit sort de l'usine et le moment où l'utilisateur final en prend possession, ce qui comprend les coûts du transport, du commerce de gros et du commerce de détail.

Les producteurs canadiens exportent de nombreux biens. Ils indiquent souvent leurs prix en devises étrangères, en particulier dans le cas des véhicules automobiles, de la pâte de bois, du papier et des produits du bois. Les fluctuations du dollar canadien par rapport à la devise américaine se répercutent par conséquent sur l'IPPI.

L'Indice des prix des matières brutes (IPMB) est représentatif des prix que paient les fabricants canadiens pour les principales matières brutes. Un grand nombre de ces prix sont fixés sur le marché mondial. Contrairement à l'IPPI, l'IPMB comprend des biens qui ne sont pas produits au Canada.

L'Indice des prix des matières brutes (IPMB) a progressé de 5,0 % de décembre à janvier, après avoir diminué pendant trois mois. Les principaux facteurs de cette augmentation ont été les combustibles minéraux, les métaux non ferreux et les substances végétales.

Comparativement à janvier 2005, les matières brutes ont coûté 17,8 % de plus aux usines, ce qui se compare à la variation sur 12 mois de 17,7 % enregistrée en décembre.

En janvier, l'IPPI (1997=100) s'établissait à 111,7, en hausse par rapport au niveau révisé de 111,1 affiché en décembre. L'IPMB (1997=100) a atteint 155,5, en hausse comparativement au niveau révisé de 148,1 enregistré en décembre.

IPPI : Augmentation des prix des produits du pétrole et des produits métalliques de première transformation

D'un mois à l'autre, les prix des fabricants se sont accrus de 0,5 %, principalement en raison de la hausse des prix des produits du pétrole, des produits métalliques de première transformation et des produits du bois de construction.

Les prix des produits du pétrole et du charbon ont augmenté de 2,9 % comparativement à décembre. Si les prix des produits du pétrole et du charbon avaient

été exclus, la progression de l'IPPI aurait été de 0,3 %, plutôt que de 0,5 %.

Les produits métalliques de première transformation ont progressé de 3,0 %, et les prix des produits d'aluminium, de nickel, de zinc et d'or ont augmenté en raison de la faiblesse des stocks et du maintien de la forte demande.

Les prix du bois d'oeuvre et des autres produits du bois ont augmenté de 1,6 % de décembre à janvier. Les prix ont aussi été plus élevés pour le bois de construction de résineux et les panneaux de particules vu que la demande et l'activité de construction ont connu une hausse en raison du temps clémente.

Les prix des produits minéraux non métalliques, de la pâte de bois et des produits du papier, ainsi que des meubles et des articles d'ameublement ont aussi augmenté en janvier.

Toutefois, les prix des produits chimiques ont reculé de 0,9 % par rapport au mois précédent étant donné la baisse des prix des produits chimiques industriels organiques et des résines synthétiques.

Les prix des véhicules automobiles, des produits électriques et de communication, de la viande, du poisson et des produits laitiers, de même que des produits en caoutchouc, en cuir et en matière plastique, ont également diminué comparativement au mois précédent.

IPPI : Les produits du pétrole et les produits chimiques sont les principaux facteurs de la variation sur 12 mois

Sur 12 mois, l'IPPI a progressé de 2,2 % en janvier, après avoir connu une hausse de 2,6 % en décembre.

Les prix des produits du pétrole et du charbon ont crû de 26,4 % depuis janvier 2005, ce qui est supérieur à l'augmentation de 25,6 % observée en décembre. Si les prix des produits du pétrole et du charbon avaient été exclus, l'augmentation de l'IPPI aurait été de 0,2 %, plutôt que de 2,2 % par rapport à l'année précédente.

Les produits chimiques ont augmenté de 6,8 % en raison de la hausse des prix des produits chimiques de type industriel. Les prix étaient également plus élevés qu'il y a un an pour les métaux de première transformation, les produits en caoutchouc, en cuir et en matière plastique, les fruits, les légumes et les aliments pour animaux, les produits du tabac, ainsi que pour les meubles et les articles d'ameublement.

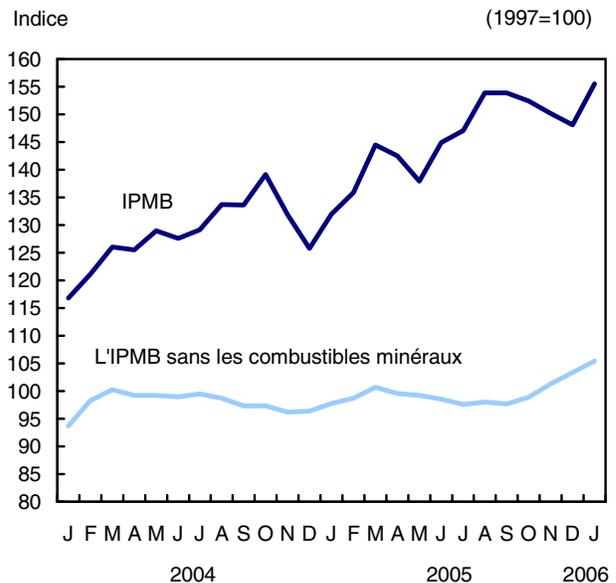
Par ailleurs, les prix des véhicules automobiles et autre matériel de transport, ainsi que des produits électriques et de communication ont baissé de 3,9 % et de 0,6 % respectivement par rapport à l'année précédente, surtout en raison du raffermissement du dollar canadien.

Les prix du bois d'oeuvre et des autres produits du bois ont reculé de 4,8 % de janvier 2005 à janvier 2006, en raison de la baisse de prix d'une année à l'autre observée dans le cas du bois de construction de résineux, du contreplaqué de résineux, excluant le sapin de Douglas et les panneaux de particules. Les prix de la pâte de bois et des produits du papier ainsi que de la viande, du poisson et des produits laitiers ont également été en baisse par rapport à l'année précédente.

IPMB : Les prix du pétrole brut sont en hausse

D'un mois à l'autre, les prix des matières brutes ont progressé de 5,0 % en janvier, après trois mois de baisses. Les prix des combustibles minéraux ont été en hausse de 7,7 % comparativement à décembre. Les prix du pétrole brut ont augmenté de 6,5 % en raison principalement des incertitudes liées à l'approvisionnement.

Les prix des matières brutes montent



Les prix des métaux non ferreux ont crû de 6,4 %, principalement en raison d'une hausse des prix des concentrés de zinc, des concentrés de plomb, de l'or et des concentrés radioactifs. Les prix des substances végétales ont augmenté de 2,8 %, entraînés par une hausse des prix du caoutchouc naturel, du café et du tabac.

Cependant, les prix des matières ferreuses ont baissé de 2,6 % par rapport au mois précédent, car les prix des déchets de fer et d'acier ont diminué. Les prix des animaux et des substances animales ont reculé

de 0,5 % à la suite d'une baisse des prix des porcs et des bovins d'abattage.

Sur 12 mois, les prix des matières brutes ont progressé de 17,8 % en janvier, ce qui se compare à l'augmentation de 17,7 % d'une année à l'autre observée en décembre. Les prix des combustibles minéraux ont été en hausse de 28,2 %, et les prix du pétrole brut ont augmenté de 27,5 %. Sans les combustibles minéraux, l'IPMB aurait augmenté de 7,8 % plutôt que de 17,8 %.

Les prix des métaux non ferreux se sont accrus de 35,6 %, en raison surtout de l'augmentation des prix des concentrés radioactifs, des concentrés de zinc, des concentrés de cuivre et du plomb. Les prix des substances végétales ont augmenté de 4,1 % par rapport à l'année précédente, en raison de l'augmentation d'une année à l'autre des prix du caoutchouc naturel, du café et du sucre non raffiné.

Les prix des animaux et des substances animales, ainsi que des minéraux non métalliques, ont aussi augmenté par rapport à l'année précédente.

Par ailleurs, les prix des matières ferreuses et des produits du bois ont baissé de 9,2 % et de 5,8 % respectivement comparativement à janvier 2005.

Impact du taux de change

De décembre à janvier, la valeur du dollar canadien par rapport à la devise américaine a progressé de 0,3 %. Par conséquent, l'IPPI total sans l'effet du taux de change aurait progressé de 0,6 %, plutôt que de 0,5 %.

Sur 12 mois, le dollar canadien s'est apprécié de 5,9 % par rapport au dollar américain. Si l'effet du taux de change avait été exclu, les prix à la production auraient augmenté de 3,8 % de janvier 2005 à janvier 2006, au lieu de 2,2 %.

Augmentation des prix des produits semi-finis

Les prix des produits semi-finis ont augmenté 0,7 % par rapport à décembre. La hausse des prix des produits métalliques de première transformation, des produits du pétrole, des produits du bois de construction, de la pâte de bois et des produits du papier, ainsi que des produits minéraux non métalliques, explique principalement cette augmentation.

La baisse des prix des produits chimiques, de la viande, du poisson et des produits laitiers et des produits du tabac a effacé une partie de la hausse mensuelle.

Les producteurs de produits semi-finis ont touché 3,3 % de plus pour leurs produits en janvier 2006 comparativement à janvier 2005. Il y a eu une hausse des prix des produits du pétrole,

des produits chimiques, des produits métalliques de première transformation, des produits en caoutchouc, en cuir et en matière plastique, des fruits, des légumes et des aliments pour animaux, ainsi que des produits minéraux non métalliques.

Ces hausses ont été partiellement effacées par la diminution des prix des produits du bois de construction, des véhicules automobiles, de la viande, du poisson et des produits laitiers, ainsi que de la pâte de bois et des produits du papier.

Les prix des produits finis montent

D'un mois à l'autre, les prix des produits finis ont augmenté de 0,4 % par rapport à décembre. La hausse des prix des produits du pétrole, des produits chimiques, des fruits, des légumes et des aliments pour animaux, de même que des meubles et des articles d'ameublement explique principalement cette augmentation mensuelle.

Ces hausses ont été partiellement effacées par les baisses des prix des véhicules automobiles et des produits électriques et de communication.

Comparativement à janvier 2005, les prix des produits finis ont augmenté de 0,7 %. La hausse des prix des produits du pétrole, des fruits, des légumes et des aliments pour animaux, des produits du tabac, des produits en caoutchouc, en cuir et en matière plastique, des produits chimiques ainsi que des meubles et des articles d'ameublement explique principalement l'augmentation annuelle.

La baisse de prix des véhicules automobiles, des produits du bois de construction, des produits électriques et de communication, des machines et du matériel, ainsi que des produits minéraux non métalliques, a effacé une partie de l'augmentation annuelle.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 329-0038 à 329-0049 et 330-0006.

Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 2306 et 2318.

Le numéro de janvier 2006 de la publication *Indices des prix de l'industrie* (62-011-XIF, 19 \$ / 175 \$, 62-011-XPF, 24 \$ / 233 \$) paraîtra en mars.

Les données de février 2006 sur les Indices des prix des produits industriels et des matières brutes seront diffusées le 30 mars.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec le Service à la clientèle au (613) 951-9606 ou avec Danielle Gouin au

(613) 951-3375 (*danielle.gouin@statcan.ca*), Division
des prix. Télécopieur : (613) 951-1539.

Indices des prix des produits industriels
(1997=100)

	Importance relative	Janvier 2005	Décembre 2005 ^r	Janvier 2006 ^p	Janvier 2005 à janvier 2006	Décembre 2005 à janvier 2006
					var. en %	
Indices des prix des produits industriels (IPI)	100,00	109,3	111,1	111,7	2,2	0,5
IPI sans les produits de pétrole et du charbon	94,32	106,2	106,1	106,4	0,2	0,3
Agrégations par produits						
Viande, poisson et produits laitiers	5,78	107,2	106,7	106,5	-0,7	-0,2
Fruits, légumes, aliments pour animaux et autres produits alimentaires	5,99	101,4	103,6	103,7	2,3	0,1
Boissons	1,57	120,8	121,4	121,5	0,6	0,1
Tabac et produits de tabac	0,63	170,1	179,7	179,3	5,4	-0,2
Produits en caoutchouc, en cuir et en matière plastique	3,30	111,9	118,3	118,0	5,5	-0,3
Produits textiles	1,58	99,1	99,9	100,1	1,0	0,2
Produits en tricot et vêtements	1,51	104,3	104,2	104,2	-0,1	0,0
Bois d'oeuvre et autres produits de bois	6,30	95,2	89,2	90,6	-4,8	1,6
Meubles et articles d'ameublement	1,59	114,1	115,2	115,5	1,2	0,3
Pâte de bois et produits de papier	7,23	103,4	101,7	102,0	-1,4	0,3
Impression et édition	1,70	115,1	114,9	114,9	-0,2	0,0
Produits métalliques de première transformation	7,80	118,9	118,2	121,8	2,4	3,0
Semi-produits métalliques	4,11	121,6	121,5	121,8	0,2	0,2
Machines et matériel	5,48	106,9	106,8	106,8	-0,1	0,0
Véhicules automobiles et autre matériel de transport	22,16	97,5	93,9	93,7	-3,9	-0,2
Produits électriques et de communication	5,77	93,3	92,9	92,7	-0,6	-0,2
Produits minéraux non métalliques	1,98	114,4	115,1	115,6	1,0	0,4
Produits du pétrole et du charbon ¹	5,68	166,0	203,8	209,8	26,4	2,9
Produits chimiques	7,07	117,0	126,1	125,0	6,8	-0,9
Divers produits fabriqués	2,40	110,7	111,2	111,7	0,9	0,4
Divers produits non fabriqués	0,38	134,9	194,2	201,3	49,2	3,7
Produits semi-finis²	60,14	110,7	113,5	114,3	3,3	0,7
Produits semi-finis de première étape ³	7,71	119,5	126,8	128,7	7,7	1,5
Produits semi-finis de deuxième étape ⁴	52,43	109,3	111,5	112,1	2,6	0,5
Produits finis⁵	39,86	107,2	107,5	107,9	0,7	0,4
Aliments de consommation et aliments pour animaux	8,50	111,4	112,4	112,6	1,1	0,2
Matériel capitalisé	11,73	102,6	100,7	100,5	-2,0	-0,2
Tous les autres produits finis	19,63	108,1	109,5	110,3	2,0	0,7

^r Données révisées.

^p Données provisoires.

1. L'indice du mois courant est estimé.

2. Les produits semi-finis sont des produits qui servent principalement à la production d'autres biens.

3. Les produits semi-finis de première étape servent le plus souvent à produire d'autres produits semi-finis.

4. Les produits semi-finis de deuxième étape sont utilisés le plus souvent pour produire des produits finis.

5. Les produits finis sont le plus souvent utilisés pour la consommation immédiate ou les investissements.

Indices des prix des matières brutes
(1997=100)

	Importance relative	Janvier 2005	Décembre 2005 ^r	Janvier 2006 ^p	Janvier 2005 à janvier 2006 var. en %	Décembre 2005 à janvier 2006
Indice des prix des matières brutes (IPMB)	100,00	132,0	148,1	155,5	17,8	5,0
Combustibles minéraux	35,16	205,8	244,9	263,8	28,2	7,7
Substances végétales	10,28	78,3	79,3	81,5	4,1	2,8
Animaux et substances animales	20,30	105,2	106,9	106,4	1,1	-0,5
Bois	15,60	78,1	73,6	73,6	-5,8	0,0
Matières ferreuses	3,36	132,7	123,7	120,5	-9,2	-2,6
Métaux non ferreux	12,93	108,7	138,5	147,4	35,6	6,4
Minéraux non métalliques	2,38	131,0	134,2	135,9	3,7	1,3
IPMB sans les combustibles minéraux	64,84	97,8	103,4	105,4	7,8	1,9

^r Données révisées.

^p Données provisoires.



Étude : Les immigrants qui quittent le Canada

1980 à 2000

La migration au Canada n'est pas définitive pour certains immigrants, selon une nouvelle étude qui révèle que plusieurs nouveaux arrivants quittent le Canada par la suite. Parmi les jeunes hommes, ceux admis à l'intérieur du pays à titre de gens d'affaires ou de travailleurs qualifiés étaient les plus susceptibles de quitter le pays.

L'étude porte sur le comportement des hommes âgés de 25 à 45 ans à leur arrivée au Canada. L'analyse révèle que le profil futur de ces immigrants au Canada est fortement influencé par divers facteurs observables, comme le pays d'origine et les caractéristiques économiques.

Une partie importante de la migration au Canada n'est pas nécessairement permanente puisque, dans environ le tiers des cas, les immigrants de sexe masculin âgés de 25 à 45 ans à l'arrivée quittent le pays au cours des 20 années qui suivent. Un peu plus de la moitié de ceux qui partent le font dans l'année qui suit leur arrivée.

De plus, le cycle économique a exercé une forte influence. Par exemple, les groupes qui sont arrivés lorsque l'économie était en mauvais état au cours de la récession de 1990-1991 ont eu des taux de départ plus élevés.

Les profils de résidence au Canada, obtenus d'après l'étude du comportement fiscal, variaient en fonction du pays d'origine et de la catégorie d'immigrants. Les taux de migration de sortie étaient particulièrement élevés pour des pays d'origine comme les États-Unis ou Hong Kong et pour les catégories des travailleurs qualifiés et des gens d'affaires.

La proportion des immigrants en âge de travailler qui partent est importante

La migration de sortie apparaît souvent comme un phénomène à long terme, mais elle comporte aussi un élément temporaire puisque certains immigrants arrivent, repartent et reviennent au Canada de nouveau.

D'après l'examen du comportement fiscal des immigrants de sexe masculin âgés de 25 à 45 ans qui ont été admis en 1981, un immigrant sur trois a quitté le pays au cours des 20 années suivant son arrivée. Des taux semblables ont été obtenus en utilisant les données du recensement.

De plus, ce taux est comparable à ce qui a été observé pour les États-Unis.

Leur absence du Canada n'était pas nécessairement permanente. Parmi les immigrants qui partent, environ 10 % réapparaissent au Canada dans les 10 années suivant la première arrivée.

Note aux lecteurs

Le présent document analyse les facteurs qui déterminent la durée de résidence des immigrants au Canada lors de leur premier séjour au pays, et ce qui survient par la suite.

L'étude met l'accent sur les hommes âgés de 25 à 45 ans à leur arrivée au Canada.

L'ensemble de données qui sert de principal fondement à l'étude est la base de données longitudinales sur les immigrants. Cette base fournit des renseignements sur tous les immigrants admis au Canada depuis 1980.

Le comportement fiscal permet de savoir si un immigrant n'est plus au pays. Les immigrants sont considérés comme ayant quitté si leur comportement fiscal présente l'un des deux profils suivants : dans le premier cas, l'immigrant ne produit jamais de déclaration de revenus au cours des cinq premières années suivant son arrivée; dans le second cas, l'immigrant produit une déclaration de revenus au cours des cinq premières années suivant son arrivée, mais ne le fait pas pendant quatre années consécutives ou plus par la suite. Ces deux types d'absence des dossiers de l'impôt permettent de déduire leur départ du pays.

Le taux d'absentéisme du pays dérivé du comportement fiscal est également vérifié par une analyse des renseignements fournis par le recensement.

De nombreux immigrants partent dans l'année qui suit leur arrivée

Environ 6 sur 10 de ceux qui partent le font dans l'année qui suit leur arrivée, ce qui indique qu'une proportion élevée d'immigrants prennent leur décision dans un laps de temps relativement court après leur admission au pays.

Par ailleurs, on constate que les taux de départs ont été plus élevés chez les immigrants admis lors d'un ralentissement économique, et ce, même en tenant compte d'autres facteurs.

Les taux de migration de sortie les plus élevés ont été observés chez le groupe arrivé en 1980 au début du ralentissement économique et chez celui arrivé à l'époque de la récession de 1990. Les groupes qui affichaient les taux de migration de sortie les plus bas étaient ceux qui sont arrivés en 1986 et en 1993, étant donné que leur établissement s'est effectué dans des conditions du marché du travail plus favorables.

Par exemple, les immigrants arrivés en 1990 étaient plus susceptibles de s'en aller que ceux admis en 1986, et ce, dans une proportion de 50 %.

Les taux de migration de sortie varient selon le pays d'origine et la catégorie d'immigrants

L'étude révèle que les immigrants de sexe masculin en âge de travailler avaient des profils de résidence au Canada très différents selon les régions et les catégories d'immigrants.

Le système d'immigration du Canada admet les personnes en fonction des liens familiaux, du processus

de revendication du statut de réfugié ou d'une évaluation numérique comportant différentes catégories (gens d'affaires, travailleurs qualifiés, parents aidés), chacune ayant ses propres critères d'admission. Le taux de migration de sortie varie d'une catégorie à l'autre.

Même en tenant compte des différences selon l'âge, la langue, les études, l'état matrimonial et l'année d'arrivée, l'étude montre que les taux d'émigration étaient supérieurs chez les gens d'affaires et les travailleurs qualifiés. Dans ces deux catégories, environ 4 immigrants sur 10 ont quitté dans les 10 années suivant leur arrivée.

Les immigrants faisant partie de la catégorie des parents aidés affichaient un taux de migration de sortie moins élevé (environ 3 sur 10).

Les revendicateurs du statut de réfugié présentaient le taux de migration de sortie le plus bas (environ 2 sur 10).

Les études antérieures sur les nouveaux arrivants aux États-Unis ont révélé de fortes différences selon les pays d'origine. Cette situation prévaut également pour le Canada, même en tenant compte d'autres variables importantes. Les nouveaux arrivants des États-Unis et ceux de Hong Kong étaient les plus susceptibles de

quitter le Canada, alors que la moitié d'entre eux l'ont fait dans les 10 années suivant leur arrivée. Toutefois, les nouveaux arrivants d'Europe ou des Antilles étaient environ deux fois moins susceptibles de partir.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 5057.

Le document de recherche intitulé *Retour et reprise de migration chez les hommes en âge de travailler* (11F0019MIF2006273, gratuit) est maintenant accessible en ligne. À partir de notre page d'accueil, choisissez *Études* sous *Parcourir les périodiques et les séries*, puis sélectionnez *Gratuits et payants*. Dans *Séries*, choisissez *Direction des études analytiques*.

Notre site Web donne accès à des études connexes de la Division des études sur la famille et le travail, sous *Le point : études sur la famille et le travail* (89-001-XIF, gratuit).

Pour de plus renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Sébastien LaRochelle-Côté au (613) 951-0803, Division des études sur la famille et le travail. ■

Investissement en construction résidentielle

Quatrième trimestre de 2005 et année 2005

La valeur totale des investissements en construction dans le secteur résidentiel a atteint 74,0 milliards de dollars, en hausse de 5,7 % par rapport aux dépenses effectuées en 2004. Les trois composantes de l'investissement en construction résidentielle (logements neufs, rénovations et coûts d'acquisition) ont progressé en 2005.

Les faibles taux hypothécaires, la croissance de l'emploi à temps plein, l'économie dynamique dans l'Ouest canadien et un niveau élevé d'immigration ont contribué aux excellents résultats de 2005 dans le secteur résidentiel. La vigueur du marché de la vente au cours des dernières années a également eu un impact positif sur le marché de la rénovation. La croissance dans la valeur moyenne des nouvelles unités mises en chantier a également entraîné à la hausse la valeur totale des dépenses d'investissement en construction résidentielle.

La plus forte contribution (en dollars) provient des dépenses en rénovations, qui ont crû de 8,6 % pour s'établir à 29,9 milliards de dollars, représentant ainsi 40,4 % des investissements en construction résidentielle en 2005.

Les dépenses d'investissement pour les logements neufs, qui forment la composante la plus importante, se sont chiffrées à 37,4 milliards de dollars en 2005, en légère hausse de 3,8 % par rapport à 2004. Ce sont les dépenses élevées pour les appartements ou logements en copropriété (+14,3 % pour une valeur de 8,4 milliards de dollars) qui ont le plus contribué à cette croissance. L'augmentation du nombre de mises en chantier et la hausse de la valeur moyenne de ces mises en chantier expliquent la forte hausse des dépenses pour les nouveaux appartements ou logements en copropriété.

Pour ce qui est des dépenses pour de nouvelles maisons unifamiliales, elles se sont stabilisées comparativement à 2004 (+0,5 % pour une valeur de 23,4 milliards de dollars). La hausse du coût moyen des mises en chantier des maisons unifamiliales a atténué l'impact de la baisse du nombre de mises en chantier de maisons unifamiliales.

Les coûts d'acquisition se sont chiffrés à 6,7 milliards de dollars en 2005, en hausse de 3,7 % comparativement à 2004

À l'exception du Québec, l'ensemble des provinces a connu en 2005 des hausses sur le plan de l'investissement en construction résidentielle. La plus forte hausse (en dollars) dans les dépenses en construction résidentielles est survenue en Alberta (+20,7 % pour une valeur de 9,8 milliards de dollars), propulsées par des investissements pour la construction de nouvelles maisons unifamiliales.

La Colombie-Britannique (+10,8 %) et l'Ontario (+3,3 %) suivent au chapitre des augmentations. En Colombie-Britannique, les appartements ou logements en copropriété ont été la composante dominante de cette progression, alors qu'en Ontario, les dépenses d'investissement élevées pour les rénovations ont été à l'origine de cette croissance.

Au quatrième trimestre de 2005, les dépenses d'investissement en construction résidentielle ont atteint 19,0 milliards de dollars, en hausse de 4,3 % par rapport au quatrième trimestre de 2004. Les investissements dans la composante des rénovations ont connu une croissance de 8,0 % pour s'établir à 7,6 milliards de dollars, et les dépenses d'investissement pour la construction neuve ont affiché une légère hausse de 2,8 % pour une valeur totale de 9,7 milliards de dollars.

Les coûts d'acquisition se sont chiffrés à 1,7 milliard de dollars au quatrième trimestre de 2005, en baisse de 2,2 % par rapport au dernier trimestre de 2004.

Nota : L'investissement en construction résidentielle se divise en trois composantes principales. La première est la construction résidentielle neuve, qui comprend les logements unifamiliaux, les maisons jumelées, les maisons en rangée et les appartements, les chalets, les maisons mobiles et les unités additionnelles de logements créées à partir d'anciens immeubles non résidentiels ou d'autres types d'immeubles résidentiels (transformations). Les rénovations forment la deuxième composante de l'investissement en construction résidentielle. Cette composante est constituée des améliorations et des modifications apportées à des logements existants. La troisième composante fait référence aux coûts d'acquisition, qui désignent la valeur des services liés à la vente de logements neufs. Ces coûts comprennent la taxe de vente, les frais de développement de terrain et les services, ainsi que les frais d'étude de dossier pour fins d'assurance hypothécaire et la prime s'y rattachant.

L'exclusion des coûts de transferts de propriété du total de l'investissement présenté dans ce communiqué et dans le tableau CANSIM 026-0013 fait en sorte que les chiffres diffèrent de ceux publiés dans les comptes économiques nationaux (tableau CANSIM 380-0010).

Données stockées dans CANSIM : tableau 026-0013.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 5016.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Étienne Saint-Pierre au (613) 951-2025 (bdp_information@statcan.ca), Division de l'investissement et du stock de capital. □

Investissement en construction résidentielle

Provinces et territoires	Quatrième trimestre de 2004	Quatrième trimestre de 2005	Quatrième trimestre de 2004 au quatrième trimestre de 2005	2004	2005	2004 à 2005
	en millions de dollars	en millions de dollars	var. en %	en millions de dollars	en millions de dollars	var. en %
Canada	18 247,1	19 030,0	4,3	70 060,2	74 044,3	5,7
Terre-Neuve-et-Labrador	246,8	242,7	-1,7	961,8	996,1	3,6
Île-du-Prince-Édouard	69,3	63,4	-8,6	243,5	250,5	2,9
Nouvelle-Écosse	448,7	490,1	9,2	1 684,8	1 774,2	5,3
Nouveau-Brunswick	348,2	342,7	-1,6	1 291,0	1 329,0	2,9
Québec	4 149,3	3 832,9	-7,6	17 236,6	17 192,3	-0,3
Ontario	7 521,8	7 366,7	-2,1	27 470,7	28 387,4	3,3
Manitoba	358,7	430,5	20,0	1 517,6	1 633,4	7,6
Saskatchewan	306,6	402,0	31,1	1 223,2	1 319,8	7,9
Alberta	2 151,3	2 773,7	28,9	8 119,2	9 799,7	20,7
Colombie-Britannique	2 563,0	3 027,3	18,1	10 040,5	11 122,7	10,8
Yukon	37,7	39,7	5,4	113,4	125,6	10,8
Territoires-du-Nord-Ouest	30,7	10,8	-64,6	105,1	78,1	-25,7
Nunavut	15,1	7,4	-50,8	53,0	35,3	-33,3

Note: Les données peuvent ne pas correspondre aux totaux en raison de l'arrondissement.

Services de design spécialisé

2004

Les entreprises de design spécialisé ont généré 2,4 milliards de dollars en revenus d'exploitation en 2004, en hausse de 11 % par rapport à l'année précédente. Le taux de croissance à deux chiffres, ce qu'on n'avait pas connu depuis l'an 2000, a dépassé la croissance cumulative des trois dernières années, soit de 2001 à 2003. La croissance en 2004 a été propulsée par les entreprises de l'Ontario.

La croissance a été particulièrement forte en Ontario, tandis que le Québec a accusé un léger fléchissement et que la Colombie-Britannique et l'Alberta ont enregistré des augmentations modérées. L'Ontario a affiché la plus grande part du marché, soit 57 % des revenus, suivi du Québec (20 %), de la Colombie-Britannique (11 %) et de l'Alberta (8 %).

La marge bénéficiaire d'exploitation de ce groupe d'industries s'est améliorée, mais, comme elle était au-dessous de 12 %, elle est restée inférieure à la moyenne des cinq années précédentes.

La taille relative des industries de ce groupe a fluctué légèrement par rapport à l'année précédente. Les entreprises de design graphique, la plus importante industrie de ce groupe, ont continué de représenter la moitié du total des revenus d'exploitation. Par contre, les entreprises de design intérieur ont représenté le quart des revenus d'exploitation, tandis que l'autre quart a été enregistré par les entreprises de design

industriel, d'architecture paysagère et des autres services spécialisés de design.

Toutes les industries de ce groupe ont connu des hausses de revenus en 2004. Le taux de croissance a été relativement élevé pour les industries d'architecture paysagère (+17 %) et de design intérieur (+14 %), alors que la branche du design graphique (+6 %) a progressé de seulement la moitié du taux moyen de ce groupe à la suite d'une amélioration sensationnelle au cours de l'année précédente.

Suivant la tendance des récentes années, la part des revenus provenant de la fourniture des services complets de design a diminué à l'avantage des services de consultation en design. La fourniture de services de design a représenté 42 % des revenus d'exploitation du groupe en 2004, comparativement à 46 % en 2003, tandis que la consultation en design a atteint 29 % des revenus, en comparaison avec 26 % pour l'année précédente.

Le secteur des entreprises est le principal client des services de design. En 2004, ce secteur a généré plus des deux tiers des revenus d'exploitation. Pour la branche du design graphique, quatre dollars de chaque cinq dollars gagnés provenaient du secteur des entreprises. Par contre, la source secondaire de revenus a varié à l'intérieur du groupe. Les particuliers et les ménages ont été la source secondaire de revenus pour le design d'intérieur, tandis que les administrations publiques ont occupé le deuxième rang pour l'architecture paysagère, et les clients étrangers

ont été la deuxième catégorie la plus importante d'acheteurs de services de design industriel.

Les exportations ont chuté pour passer à 8 % des revenus, comparativement à 10 % l'année précédente. Quatre de chaque cinq dollars provenaient de clients américains. Les services de design industriel, qui ont historiquement le pourcentage le plus élevé d'exportations dans ce groupe, ont vu leur proportion de revenus provenant de cette source diminuer, pour passer de 23 % à 17 %, annulant en grande partie l'important gain obtenu l'année précédente.

La concentration dans ce groupe a augmenté légèrement en 2004, mais elle est demeurée relativement faible, puisque les 20 plus grandes entreprises représentaient moins de 10 % des parts du marché. Moins de 5 % des entreprises avaient 10 employés ou plus et 7 entités commerciales sur 10 n'avaient pas de salariés, ce qui illustre l'importance des petites entreprises dans ce groupe. Le nombre d'entités commerciales fournissant des services de design spécialisé s'élevait à 12 900 en 2004, en hausse de 1 000 entités par rapport à l'année précédente.

Nota : L'Enquête annuelle des services de design spécialisé comprend les entreprises qui, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), sont codées 54132 (Services d'architecture paysagère) et 5414 (Services de design spécialisé). Le groupe 5414 est composé de quatre sous-éléments : design d'intérieur (54141), design industriel (54142), design graphique (54143) et autres services spécialisés de design (54149).

Données stockées dans CANSIM : tableau 360-0002.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 4719.

Il est maintenant possible de consulter les données de l'Enquête annuelle des services de design spécialisé pour l'année 2004.

Des tableaux détaillés pour une gamme de caractéristiques du secteur sont inclus dans le document lié aux données diffusées qui est offert sur demande. Pour en obtenir une copie, communiquez avec Konstantine Anastasopoulos au (613) 951-8354

(konstantine.anastasopoulos@statcan.ca), Division des industries de services. Télécopieur : (613) 951-6696.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Kyoomars Haghandish au (613) 951-6304 (kyoomars.haghandish@statcan.ca), Division des industries de services. Télécopieur : (613) 951-6696. ■

Charbon et coke

Décembre 2005

Il est maintenant possible de consulter les données de décembre sur le charbon et le coke.

Données stockées dans CANSIM : tableau 303-0016.

Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 2003 et 2147.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent de diffusion au (613) 951-9497 ou composez sans frais le 1 866 873-8789 (energ@statcan.ca), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Énergie électrique

Décembre 2005

Il est maintenant possible de consulter les données de décembre sur l'énergie électrique.

Données stockées dans CANSIM : tableau 127-0001.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2151.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent de diffusion au (613) 951-9497 ou composez sans frais le 1 866 873-8789 (energ@statcan.ca), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

**Investissement en construction de
bâtiments non résidentiels**

Quatrième trimestre de 2005 (données révisées)

À la suite de la diffusion du quatrième trimestre des comptes économiques et financiers nationaux, il est maintenant possible d'obtenir les estimations révisées pour l'année 2005 des investissements en construction de bâtiments non résidentiels.

Données stockées dans CANSIM : tableau 026-0016.

**Définitions, sources de données et méthodes :
numéro d'enquête 5014.**

Pour obtenir des données ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Michel Labonté au (613) 951-9690 (bdp_information@statcan.ca), Division de l'investissement et du stock de capital. ■

Nouveaux produits

Direction des études analytiques, documents de recherche : Retour et reprise de migration chez les hommes en âge de travailler, n° 273
Numéro au catalogue : 11F0019MIF2006273 (gratuit).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF, -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette, -XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM et -XBB ou XBF, une base de données.

Pour commander les produits

Pour commander par téléphone, ayez en main :

- Le titre
- Le numéro au catalogue
- Le numéro de volume
- Le numéro de l'édition
- Votre numéro de carte de crédit.

Au Canada et aux États-Unis, composez le : **1 800 267-6677**

Pour les autres pays, composez le : **1 613 951-7277**

Pour envoyer votre commande par télécopieur, composez le : **1 877 287-4369**

Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte, composez le : **1 800 700-1033**

Pour commander par la poste, écrivez à : Finances, immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet, écrivez à : infostats@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

catalogue 11-001-XIF (11-015) (50) (03/04/01)



Le jeudi 9 mars 2006
Pour être diffusé à 8 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Transport urbain, 1999** Malgré le ralentissement des services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recouru. En 1999, les Canadiens ont effectué en moyenne quelque 46 déplacements en transport urbain par semaine en transport public, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années. 2
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996** Au regard de la croissance de l'économie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises combinée en 1996 a été suivie encore une fois d'un ralentissement. 5

AUTRES COMMUNIQUÉS

- Indice des offres d'emploi, mai 2002 10
- Emplois sur les anticipations à court terme 10
- Ajuste en termes réels, secteur privé, mai 2002 11
- Production d'œufs, avril 1997 11

NOUVELLES PARUTIONS 12

Statistique Canada / Statistiska Canada / Canada

Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à lstproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2004. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source : Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire : Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001-XIF au catalogue, date et numéros de page.